

Dans un exercice inédit, Edouard Philippe raconte sur scène sa prise de poste comme premier ministre

Le chef du gouvernement s'est livré à un exercice de stand-up, lundi soir, au cours d'un spectacle de la série « Live magazine ».

LE MONDE | 28.11.2017 à 16h05 • Mis à jour le 28.11.2017 à 17h23



Edouard Philippe au Havre. ALAIN JOCARD / AFP

Le premier ministre Edouard Philippe s'est livré lundi 27 novembre à un numéro de stand-up dans un théâtre parisien, au cours duquel il a raconté sa prise de poste comme premier ministre. En principe, aucun enregistrement des « Live magazine », spectacles qui donnent la parole à des journalistes, des photographes et des politiques n'est autorisé, mais un résumé de l'intervention du premier ministre a été mis en ligne mardi, puis retiré, par le magazine *Closer*

(<https://www.closermag.fr/people/document-closer-ecoutez-le-numero-de-stand-up-d-edouard-philippe-au-casino-de-pa-763306>) .

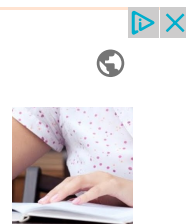
« Ça a commencé le 24 avril, le lendemain du premier tour des élections présidentielles », a débuté le premier ministre sur la scène du Casino de Paris . Lors d'une réunion au siège des Républicains, organisée pour « savoir si on appel(ait) à voter pour Emmanuel Macron ou contre Marine Le Pen », Edouard Philippe reçoit un appel du secrétariat du candidat En marche : « Emmanuel Macron veut vous voir ».

ANNONCE

Vous aimez écrire ? devenez rapidement écrivain

on va vous apprendre à écrire comme un écrivain

CONSULTER



– On vient vous chercher où vous êtes.

– Non, pas là où je suis », s'empresse de répondre Edouard Philippe.

« Je sors mon téléphone et je regarde une rue discrète pas très loin de Vaugirard. Je fais un peu au pif », se souvient-il. Il donne « complètement par hasard » l'adresse du siège de... l'UDI .

Une fois récupéré par les équipes du candidat d'En Marche, il « arrive au QG d'Emmanuel Macron, allongé dans la *voiture* avec une couverture », précise-t-il. « Le courant passe très bien » entre Emmanuel Macron et lui. « Je le revois dans la semaine et je me dis "Tiens, il se passe quelque chose". »

« J'ai perdu six kilos »

Deuxième coup de téléphone : le premier ministre de l'époque, Bernard Cazeneuve, l'informe que « son nom circule pour être dans le gouvernement » et qu'il « serai(t) ravi de (l')accueillir à Matignon pour la passation de pouvoir ». « Et là je vis quelque chose d'extrêmement simple : je suis pris d'une espèce de peur panique », confie Edouard Philippe.

« Moi, j'ai perdu six kilos. »

Quand Emmanuel Macron prend ses fonctions, « il ne m'a toujours pas proposé et je suis toujours en train de maigrir », raconte Edouard Philippe, suscitant l'hilarité de la salle.

Le 15 mai, jour de la passation de pouvoir entre l'ex et le futur ministre, il déjeune avec le président.

« Au lieu d'aller à l'Élysée, je vais à l'Assemblée nationale. Je rentre par une porte, les journalistes sont bloqués à l'extérieur. Je passe dans un souterrain, je sors par une porte et je monte dans une voiture. Je me dis que finalement, ma carrière d'espion est en train de repartir. »

« J'arrive à l'Élysée. Il me propose. Je dis oui. »

Il rejoint Bernard Cazeneuve qui fait « un très beau discours » de passation dans la cour de Matignon. Au moment de lui répondre, il « cesse d'avoir peur », conclut l'actuel chef du gouvernement.